CHÂTILLON-EN-DIOIS

ET SES VIOLS (RUELLES TYPIQUES)

Village médiéval et botanique, blotti au pied de la montagne de Glandasse, Châtillon est l'un des villages les plus typiques du Diois. Perdez-vous dans le méandre de ses "viols" (du latin Via et du patois Viao = ruelles) et partez à la découverte du village, au détour d'une rue, une placette, une fontaine ou encore d'un ancien lavoir.

Depuis l'Office de Tourisme, prendre la rue de la gare en direction de Die (sur la gauche en sortant). Après quelques dizaines de mètres, prendre à droite le Viol du Fossé qui longe le fossé des anciens murs d'enceinte du village.

1 - Le Pont des Rostangs : il date du XVIIIe siècle, il fut l'unique pont sur le ruisseau de Baïn jusqu'en 1860.

2 - Empruntez la rue des Rostangs, sur la gauche derrière une fontaine. Entre les maisons, on voit la naissance d'un escalier qui devait être la poterne menant au Château. Prenez à gauche le Viol St Nicolas : cette ruelle étroite a conservé son paysage d'origine, elle vous conduira dans les ruines de l'Eglise du Château St Nicolas, démolie en 1705.

3 - Redescendez par le même chemin. Prendre ensuite sur votre droite le Viol des Bernards : par deux fois cette ruelle, comme d'autres dans le village, passe sous des voûtes sur lesquelles s'élèvent des habitations, un moyen pour gagner de l'espace !

4 - Vous arrivez sur La Placette, seule place du village jusqu'au XVIe siècle. C'est ici qu'avaient lieu les marchés, les foires, les élections des représentants des habitants... Elle fût baptisée Placette de la Concorde pendant la révolution. Elle est fermée par une magnifique façade, arrière d'une vaste maison cossue construite sur les remparts.

5 - Remontez Viol de Trempesaure (lieu où les savetiers faisaient tremper les sabots) pour retourner rue des Rostangs

6 - Prendre à droite le Viol des Boachons (viendrait de « Boache » bouc, lieu où les habitants menaient la chèvre au bouc), jusqu'à la petite place des "matins calmes" (nommée ainsi par les habitants pour sa tranquillité).

Pays Diois
aux Sources de la Drôme
www.diois-tourisme.com

7 - Remontez rue des Rostangs et poursuivez, remarquez à droite le Viol de la Crotte (viol sans issue, certainement boueux dont on ressortait «crotté»).

8 - Continuez pour prendre à droite le Viol de l'Hôpital, une maison sur la gauche porte encore le nom d'hôpital.

9 - Prenez à droite la rue Basse puis à gauche le Viol Truchenud (signifiant réceptacle de 3 ruisseaux).

10 - Vous arrivez Viol de la Porte Neuve, l'ancienne porte de ville, percée dans les murailles au XVIe s., ayant disparue lors de la création de la route nationale au XIXe siècle.

11 - Avant de remonter le viol de la Porte neuve, remarquez les fenêtres peintes sur la façade de la maison Rue de la Gare, des trompes l'œil du XIXe siècle pour échapper à l'impôt sur les portes et les fenêtres.

12 - En remontant par le Viol de la Porte Neuve, prendre à droite le Viol du Roux. Au numéro 20 se trouve une maison à encorbellement : unique à Châtillon elle permettait de gagner un peu de place.

13 - En haut du Viol du Roux, reprendre la rue des Rostangs sur la gauche, puis tournez à droite pour monter Viol de la Cote. De part et d'autre vous trouverez des jardins en terrasse qui sont des ruines de maisons. Au sommet du viol, juste après la voûte, redescendre à droite.

14 - Vous arrivez Viol du Temple, c'était le dernier viol avant les remparts, sur lesquels fut construit en 1610 le premier temple, démoli en 1683 suite à la Révocation de l'Edit de Nantes.

15 - Redescendez sur la Rue des Rostangs et passez sous le Beffroi. L'absence de clocher sur l'église entraîna les Châtillonnais à construire cette tour d'horloge qui servait aussi de porte au village. Il fut terminé en 1725.

16 - Vous arrivez place du Reviron, créée en 1523 pour permettre aux attelages de « revirer » (faire demi-tour), et destinée à recevoir une fontaine. Cette fontaine fut surmontée d'une pyramide en 1765, remplacée sous le Second Empire par une colonne portant le buste de l'empereur, lui-même remplacé par Marianne !

17 - La Mairie se tient elle aussi sur la place : cette maison appartenait à un noble Monsieur de l'Argentière qui en fit don en 1706 au prieuré de Guignaise. Les décorations peintes sur la façade se poursuivent dans l'escalier.

18 - Face au beffroi, la Rue de l'église vous mène à l'Eglise St Julien, construite entre 1688 et 1705. La voûte de la nef est de 1745 et les autels de 1751. Au-dessus de la porte subsiste l'inscription "Temple de la Raison", vestige de la Révolution. L'intérieur de l'église présente un décor peint, typique du XIXe siècle.

En prenant sur la droite après l'église vous reviendrez à l'Office de Tourisme par la Rue du Ruisseau de Lagier.